ECHOS-SCOOPS

Santé mentale au Rwanda

Mi-mai, le Dr Ariel Eytan, médecin adjoint responsable de l'unité de psychiatrie hospitalière adulte, Yves Charlemagne et Martine Nichterwitz, infirmiers au service de psychiatrie adulte et formés à l'approche corporelle, se sont rendus une semaine au Rwanda afin de dispenser un enseignement aux soignants rwandais sur le thème du corps en psychiatrie.

L'horreur vécue par la population rwandaise est souvent indicible. Les personnes touchées ont tendance à manifester leur dépression ou une réaction post-traumatique sous forme de plainte physique comme une douleur gastrique ou encore un trouble de la voix.

Cette mission s'inscrit dans le cadre de la formation-action en santé mentale initiée en 1996 par le département de psychiatrie et la direction des soins infirmiers suite au génocide et à la guerre qui ont frappé le pays en 1994.

Dans le but d'améliorer la formation des psychiatres rwandais, les HUG accueillent chaque année durant douze mois un de leurs collègues rwandais.

SANTÉ SANS FRONTIÈRES

Retour de mission en Mongolie

Le Dr Bruno Roche est parti trois semaines à l'hôpital universitaire d'Oulan-Bator afin d'enseigner la chirurgie de la région anale.

Après avoir mis en place un service de soins intensifs avec le soutien des HUG, l'hôpital d'Oulan-Bator a créé une unité de proctologie.

Former des chirurgiens mongols à la coloproctologie, c'est-à-dire à la chirurgie de l'anus, du rectum et du périnée: c'était la mission confiée au Dr Bruno Roche, responsable de l'unité de proctologie aux HUG qui s'est rendu à Oulan-Bator en mai dernier. Une action qui s'inscrit dans une opération d'envergure: depuis la fin des années 90, des chirurgiens du Swiss Surgical Team se rendent trois semaines par an à l'Hôpital universitaire de la capitale mongole pour encadrer les chirurgiens locaux. Le proctologue genevois explique l'origine du projet: «*C'est à feu le Pr Pierre Tschanz que l'on doit cette initiative. Lors de vacances en Mongolie, il a eu l'occasion de visiter le secteur chirurgie de l'hôpital numéro 1 d'Oulan-Bator. En constatant les besoins en formation, il a estimé judicieux que des chirurgiens suisses s'y rendent une fois par an pour enseigner des aspects de la chirurgie générale à leurs confrères mongols*».

Diffusion du programme

Succès oblige, cet enseignement s'est diffusé dans les hôpitaux périphériques et une formation dans des spécialités chirurgicales a débuté à l'hôpital universitaire d'Oulan-Bator. Lorsque ce dernier a ouvert une unité de proctologie de trente lits, le Dr Roche a été sollicité afin de former des chirurgiens généralistes. Durant les trois semaines passées sur place, le Dr Roche a partagé ses journées entre les consultations, les opérations et les cours. Les principales pathologies rencontrées? Les hémorroïdes et les fistules anales. Sans oublier les lésions du périnée souvent graves. «*Des cas extrêmes que l'on voit rarement chez nous. Cela est dû essentiellement à un manque de formation*».

Outre les aspects chirurgicaux techniques, le Dr Roche a insisté sur l'importance du suivi du patient.

Par exemple, les douches anales après avoir été à selles sont essentielles pour prévenir les infections post-opératoires. «*Il n'y avait pas de douche dans le service, alors on a improvisé avec des vaporisateurs*», se rappelle ce spécialiste. Lequel a aussi appris à ses collègues à structurer leur consultation de manière à récolter les éléments indispensables à un bon diagnostic.

Suites de la mission

Dans les mois à venir, grâce à une bourse du Swiss Surgical Team, un chirurgien mongol viendra trois mois dans l'unité du Dr Roche pour acquérir des connaissances dans des domaines pointus de la proctologie. Il est aussi prévu que le Dr Roche retourne sur place tous les deux ans pour approfondir les acquis de ses confrères d'Oulan-Bator.

Paola Mori

COULISSES

Les funambules de l'émotion

Dix ans déjà que les Hôpiclowns apportent un moment de rire, de rêve et de jeu aux jeunes patients en pédiatrie.

Mercredi 9h 30, hôpital des enfants: Dr Serpillette et une marionnettiste se préparent pour leur parade en chirurgie et à la policlinique d'oncologie. A 10h, fin prêt, le duo s'avance dans le couloir au son de l'accordéon. Sourires, chansons, rires, joie, poésie, jeux, musique vont dès lors passer de chambre en chambre, dans les escaliers ou les salles d'attente.

Trois jours et demi par semaine, les clowns hospitaliers se produisent, toujours par deux, dans les services de l'hôpital des enfants. Une fois tous les deux mois, le duo est composé d'un clown et d'une marionnettiste. Tous sont comédiens ou clowns professionnels. Ils ont aussi bénéficié d'une formation spécifique pour leur travail à l'hôpital.

Une bulle de créativité

A leur arrivée dans le service, les clowns sont accueillis par un membre de l'équipe infirmière pour un moment de transmission sur l'état de santé de chaque patient. Puis, ces virtuoses de l'improvisation inventent des scénarios avec la complicité des enfants. Le personnel soignant et les parents sont souvent inclus dans les jeux. «*A l'écoute, les clowns occupent un espace inattendu et offrent à l'enfant une bulle de créativité dont il prend souvent le contrôle. Si le jeune patient n'est pas réceptif, ils restent sur le pas de la porte. Il n'est pas question de le forcer à entrer dans le jeu, s'il n'en a pas envie*», explique Olivier Duperrex, médecin pédiatre et président de l'association Hôpiclowns. Avant de tenter une définition: «*Le clown hospitalier, c'est un funambule qui avance à petits pas sur le fil de l'émotion, parfois avec des gros sabots mais toujours avec une grande attention à ce qui l'entoure*».

Un week-end festif

Les 28 et 29 octobre prochains, les Hôpiclowns fêteront leurs dix ans à la salle communale de Plainpalais. Subventionnée en partie par les HUG, l'Association est à la recherche de membres pour cotiser 30 francs par an. «*Notre but est d'arriver à 10 000 membres pour ce dixième anniversaire*». Au début de l'été, le Lions Club a remis à l'association un chèque de 40 000 francs.

P.M.

J. Gregorio

Soulager pour un moment l'enfant du fardeau de sa maladie et faire naître une étincelle dans son regard: tel est l'objectif des Hôpiclowns.

Pulsations

Recevez gratuitement le mensuel des Hôpitaux universitaires de Genève directement chez vous

☑ Je désire m'abonner gratuitement à Pulsations

Nom: .....

Prénom: .....

Rue / N°: .....

NPA / Lieu: .....

Date: .....

Signature: .....

A renvoyer par fax ou par poste

Pulsations • Hôpitaux universitaires de Genève
Service de la communication
Rue Micheli-du-Crest 24 • CH-1211 Genève 14
Fax (+41 22) 305 56 10
ou par courriel pulsations-hug@hcuge.ch

pub

Toutes assurances
Financement CH/F
3ème pilier
aux meilleures conditions
022.320.29.35
AXA ASSURANCES
Agence générale
Michel L.Y. Tornare
Plainpalais-Genève

LES Fringantes
SECONDE MAIN
4, rue Vignier – 1205 Genève
Plainpalais ☎ 022 328 16 55
Lundi au vendredi 14h30-18h30
Samedi 10h00-17h00